

SERMO

**[I] L'AMOUR DES RICHESSES. SERMON SUR I. Tim. Chap. VI. #. 9. 10. —
NOUVEAUX Sermons SUR DIVERS TEXTES de L'ECRiture sainte, PAR ANTOINE
LEGER Pasteur & Professeur en Theologie. TOME PREMIER. A GENEVE, Chez
Fabri & Barrillot. M. DCC. XXVIII.**

Antoine Léger

Transcription électronique

[Page titre]
NOUVEAUX
SERMONS
SUR
DIVERS TEXTES
DE
L'ECRITURE SAINTE,
PAR
ANTOINE LEGER Pasteur & Professeur en Theologie.
TOME PREMIER.
A GENEVE,
Chez FABRI & BARRILLOT..
M. DCC. XXVIII.

1. [I] L'AMOUR DES RICHESSSES. SERMON SUR I. Tim. Chap. VI. #. 9. 10.

[Page 1]

‘ Ceux qui se veulent enrichir , tombent dans la tentation , dans le piège, & dans un grand nombre de desirs insensés & pernicieux , qui plongent les hommes dans la ruine & dans la perdition: car l'amour des Richesses est la racine de toute sorte de maux ; & quelques-uns en étant possédés , se sont écartés de la foi , & se sont jetés dans bien des embarras & des chagrins’.

L'APÔTRE SAINT PAUL dit
que *

l'homme animal ne comprend [**I. Cor. II.14.*]

point les choses qui sont de l'Esprit prit

[Page 2]

de Dieu :elles lui paroissent une folie

. De là naissent les railleries
des Libertins sur la conduite des
gens de bien , & sur leurs espérances ,
& le mépris que le monde a
pour la piété. Si les hommes du
monde se donnent la liberté de juger
ainsi de la manière d'agir des
Fidèles, & des vœs qu'ils ont pour
une autre vie, les hommes de Dieu,
d'un autre côté , jugent que la conduite
des hommes du monde est
aussi une folie , & que rien n'est plus
chimérique que leurs espérances &
leurs desseins. Ils se regardent
réciproquement comme des fous &
des insensés. Cette dispute durera
autant que le monde , & ne sera
décidée qu'à la venue du juste Juge
de cet Univers , qui approuvera
la conduite des uns , condamnera
celle des autres , & convaincra toutes
les Créatures de la justice de sa
décision.

Pour nous, MES FRERES, qui
faisons profession d'être les Disciples de

[Page 3]

de ce Docteur celeste , nous pouvons
prendre parti dès à present ,
puis qu'il nous a déclaré par ses Serviteurs ,
ses sentimens , & les principes ,
sur lesquels il fondera son Jugement ,
au dernier jour : Et , aujourd'hui
son Apôtre nous instruit sur
une des matières les plus contestées,
savoir , sur le desir des Richesses ,
qui est regardé par les hommes de
ce Siecle, comme une souveraine prudence ,

qui les conduit à une véritable
félicité; & par le Saint Esprit,
comme une pure folie , qui 'plonge dans la ruïne & dans la perte'.

St. Paul ne peut pas parler d'une
manière plus décisive qu'il le fait
dans nôtre Texte.

Ceux qui se veulent enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, & dans un grand nombre de desirs insensés &
pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruïne & dans la perte ; car l'amour des Richesses est la racine de toute
sorte de maux , & quelques- uns en étant possédés se sont écartés de

[Page 4]

de la foi , & se sont jetés dans bien des embarras & des chagrins

Il adressoit cette exhortation à
un jeune Ministre de l'Evangile , savoir ,
à Timothée , qu'il munissoit
contre les tentations & les pièges
du Diable , & qu'il vouloit former
sur le modèle de JESUS-CHRIST.
Le desir des Richesses est sur tout indigne
d'un Ministre de JESUS-
CHRIST, qui connoit les espérances
glorieuses que son Maître lui
fait annoncer aux hommes : Mais ,
il est aussi indigne de tous les Chrêtiens,
qui adorent leur Sauveur dans
le Ciel , & qui savent qu'il leur est
allé préparer lieu dans ce séjour de
la félicité. La leçon de l'Apôtre
est donc propre pour tous , & pour
les Ministres du Seigneur & pour les
simples Chrêtiens , & pour les Pasteurs
& pour les Brebis ; mais d'autant
plus propre , qu'il semble que
nous devons tous passer condamnation,
& que si nous examinons bien
nos pensées & nos inclinations secrètes, tes,
[Page 5]

& que nous en fassions comparaison
avec les Maximes de l'Evangile ,
nous trouverons que nous
sommes encore en partie animaux
à cet égard ; que nous avons tous
quelque reste de cette folie , dont
l'Apôtre nous parle ; les uns plus,
les autres moins. C'est donc pour
nous détromper les uns & les autres
sur cette matière, que j'ai choisi
le Texte que je vous ai lu. Les
uns y apprendront qu'ils sont entièrement
fous ; les autres qu'ils ne
sont pas entièrement sages. Et si
nous voulons tous agir avec prudence,
nous abandonnerons absolument
ce desir ridicule des Richesses.

L'Apôtre avoit déjà jeté les fondemens
des maximes , qu'il établit
dans nôtre Texte , en montrant le
peu de nécessité & le peu d'utilité
des Richesses.

Nous n'avons rien apporté dans ce monde , & il est évident que nous n'en pourrions rien emporter ; & pourvu que nous
ayons de quoi

nous nourrir & de quoi nous vêtir , tir ,

[Page 6]

cela nous suffit

. Les Richesses,
dit - il , ne servent de rien pour une
autre vie ; & pour celle - ci , nous
pouvons nous en passer aisément.
Toutes nos nécessitez se rapportent
à nôtre nourriture & à nos vêtements;
& nous pouvons avoir l'un
& l'autre sans être riches. Pourquoi
donc nous tourmenter à aquerir les
Richesses ?

Après avoir montré leur inutilité ,
il montre combien le désir de
les posséder est préjudiciable : C'est
pour cela qu'il ajoute : 'Mais ceux qui se veulent enrichir tombent dans la tentation , dans le piège , & dans un
grand nombre de desirs insensés & pernicieux , qui plongent les hommes dans la ruïne & dans la perdition : car
l'amour des Richesses est la racine de toute sorte de maux ; & quelques-uns en étant possédés se sont écartés de la
foi , & se sont jetés dans bien des embarras & des chagrins'.

L'Apôtre nous parle 1°. de ceux qui

[Page 7]

'qui veulent s'enrichir'. 2°. Il nous
en dit deux choses en general. La
première, qu'ils tombent dans des desirs fous'. La seconde qu'ils tombent dans la tentation , dans le piège', &
se livrent à des désirs nuisibles, dont
il fait une espèce de détail. Considérons
aussi ces matières sous cet
ordre là.

Par 'ceux qui se veulent enrichir',
on ne peut douter que l'Apôtre
n'entende , 1°. ceux qui désirent
avec plus d'ardeur les Richesses
que le Règne de Dieu ; c'est-à-
dire , que la piété , par laquelle
Dieu régné en nous : car JESUS-
CHRIST nous dit *

Cherchez premièrement [**Matth. VI.33.*]

le Royaume de Dieu & sa Justice, & toutes ces choses vous seront données par dessus

. La conduite de ces
gens-là est donc blâmable, puis qu'elle
est contraire au Commandement du
Seigneur, & cependant ils sont déjà
en grand nombre, quoi que personne
ne s'imagine d'être de ce nombre
là. Une seule choses les convaincra

[Page 8]

qu'ils se trompent. Il n'y a qu'à
les obliger d'interroger leur Conscience,
& à se demander ce qui
leur donne plus de plaisir, ou quand
ils ont fait une bonne action , ou
quand ils ont fait quelque profit dans
leurs affaires ? De quoi ils sont plus
fâchés , ou d'avoir commis un péché ,
ou d'avoir fait quelque perte?
Si , par exemple , ils aiment mieux
laisser échapper un profit considerable
que de dire un mensonge ? Car toute
personne , qui se réjouit plus de
l'acquisition des Richesses que de
l'augmentation de sa vertu , qui s'afflige
plus de la perte de ses biens que
de la perte de sa piété, & qui est prête
à commettre un péché, comme le

mensonge , pour faire un profit considérable,
elle aime plus les Richesses
que le Royaume de Dieu: car où
le péché régné, Dieu ne régné plus.

En second lieu , par ‘ceux qui se veulent enrichir’ , & qui le veulent
d'une manière condamnable, on doit
entendre ceux qui , sans mettre leur con-

[Page 9]

confiance en la bonté de Dieu, desirent
les biens du monde avec inquietude,
avec des soucis rongeurs,
avec crainte pour l'avenir : Car ,
bien loin qu'il soit permis de rechercher
la superfluité des Richesses avec
ces soucis de défiance: il n'est pas même
permis de rechercher de cette
manière les choses absolument nécessaires
pour nôtre conservation. C'est
pour cela que JESUS-CHRIST nous
dit, *

Ne vous inquietez donc point, [**Matth. VI.31.*
32.]

& ne dites point , où trouverons-nous de quoi manger & boire , & de quoi
nous habiller? car se sont les Payens, qui recherchent toutes ces choses , & vôtre Pere celeste, qui vous a donné
la vie & le corps, sait que vous en avez besoin

Enfin , ‘ceux qui se veulent enrichir’
sont des personnes, qui estiment
malheureux ceux qui ne jouissent
que du nécessaire : qui en conséquence
ne veulent pas s'en contenter,
mais cherchent ce qui peut les
mettre dans l'aise & dans l'abondance ; dan-

[Page 10]

qui travaillent & qui s'empressent
pour faire réussir le dessein
qu'ils ont formé. Ainsi, St. Paul ,
dans nôtre Texte , ne parle pas de
ceux qui estiment simplement les Richesses ,
qui souhaiteroient d'en
avoir , & qui en demeurent là, sans
que ce desir ait de l'influence sur
leurs desseins & sur le Plan general
de leur vie. Ce n'est pas que le
simple desir des Richesses, soit un desir
sage , car elles ont si peu de rapport
avec nôtre vocation , & elles
sont si propres à nous faire perdre le
Salut , qu'il n'y a pas de prudence
à les desirer. Aussi l'Esprit de Dieu
nous a conservé comme une Priere
[**Prov. XXX. 8*] sage celle d'Agur, qui disoit, *‘Ne me donne ni Pauvreté, ni Richesses, mais nourri-moi du pain de
mon ordinaire , de peur qu'étant rassasié, je ne te renie , & que je ne dise , Qui est l'Eternel! De peur aussi qu'étant
apauvri je ne dérobe , & que je ne prenne en vain le nom de mon Dieu’ .Mais,
quoique le simple desir des Richesses ses

[Page 11]

ne soit pas sage , ce n'est pas celui
que St. Paul condamne dans nôtre
Texte ; il n'y condamne que celui
qui tient le cœur attaché au dessein
de s'enrichir , & qui engage à
travailler pour l'exécuter.

On dira, sans doute, que le dessein

de s'enrichir , & les soins que l'on
se donne pour cela , ne sauroient
être blâmables , puis que Dieu ne
veut pas que nous vivions dans l'oisiveté ,
& que l'Apôtre lui-même
nous dit , que *

les peres doivent [**II. Cor. XII. 14.*]
amaßer du bien pour leurs enfans

Mes Freres, autre chose est de
travailler pour avoir dequoi vivre,
& dequoi laisser à ses enfans, afin
qu'ils ne soient point exposez aux
incommoditez & aux tentations de
la pauvreté; & autre chose n'être
point content d'un bien médiocre ,
& se regarder comme malheureux,
jusques à ce que l'on soit riche. L'Apôtre
commande la premiere de ces
choses , mais il blâme la derniere.

D'ailleurs, si quelcun en s'occupant à

[Page 12]

à un travail legitime, acquiert des Richesses
considerables, il ne fait point
de mal en cela, il ne doit pas même
se défaire de ses Richesses , comme
en ont usé d'anciens Philosophes;
seulement il doit se souvenir qu'il
est exposé à une plus grande tentation,
qu'il n'étoit auparavant: il doit
se tenir extrêmement sur ses gardes ,
veiller & prier, & prendre la
résolution de faire de grandes aumônes,
qui doivent être le but du
travail que nous entreprenons pour
aquerir du bien , comme St. Paul
[**Ephes. IV.28.*] le dit expressément*,

Que chacun s'occupe, en travaillant de ses mains à quelque chose de bon, pour avoir dequoi
donner à celui qui est dans le besoin

Ce que nous venons de dire explique,
ce me semble , suffisamment
qui sont 'ceux qui se veulent enrichir'.
Voions maintenant ce que l'Apôtre en
dit. Il dit qu'ils

tombent dans la tentation, dans le piège & dans plusieurs desirs insensez & pernicieux, qui plon-

[Page 13]

plongent les hommes dans la ruïne & dans la perte

Commençons par
ce qu'il dit de la folie.

'Ils tombent dans plusieurs desirs insensez' ; c'est à dire , que les desirs,
qu'ils ont à cet egard, sont insensez ,
& les engagent à une conduite
fole.

1°. On doit croire qu'une conduite
est fole, quand elle est contraire
aux maximes des personnes, qui sont
reconnuës incontestablement pour sages.
Or prenez tous les Sages , reconnus
pour tels, par l'Esprit de Dieu
dans sa Parole , nous n'en trouverez

pas un entêté du desir de s'enrichir.
Ils se regardent au contraire tous
comme *

des étrangers & des voiageurs [**Hebr. XI.13.*]
sur la terre

. Ils sont tous occupez
† 'du desir d'une autre Patrie', [*†Hebr. XI.16.*]
& ‡

de l'espérance de la Cité , qui a [*‡Hebr. XI.10.*]
un fondement solide, dont Dieu est l'Architecte & le Fondateur

. Nous
avons vû qu'Agur , bien loin de s'empreser
pour posseder des Richesses,
demande positivement à Dieu qu'il ne
[Page 14]

ne lui donne point , qu'il ne
lui donne que le pain de son ordinaire,
Et quand Dieu permit à
Salomon de lui demander tout ce
qu'il voudroit , ce sage Prince se
garda bien de lui demander des Richesses.

2°. Une conduite est fole, quand
elle est contraire aux conseils des
gens sages. Or, non seulement les
Sages parmi les Païens , non seulement
les Prophètes & les Apôtres
nous donnent beaucoup de mépris
pour les Richesses ; mais JESUS-
CHRIST lui même , la Sagesse de
Dieu, la Sagesse éternelle, nous défend
très souvent de desirer les Richesses,
& d'y mettre nôtre cœur.

Il décrit, en divers endroits , les
mauvais effets qu'elles produisent.
Il nous ordonne de demander à Dieu
nôtre pain quotidien ; c'est à dire ,
tout ce qui nous est nécessaire pour
passer nôtre vie avec douceur , &
rien plus. Et il nous défend positivement
[*†Math. VI.19.*] de nous † 'amasser des Trésors sur la terre'. 3°. C'est
[Page 15]

3°. C'est une conduite fole, que
d'avoir beaucoup d'empressement
pour une chose de petite consequence,
quand on en peut avoir d'incomparablement
plus considerables.

C'est ainsi qu'on estimeroit fou un
homme, dans un âge avancé, qui
s'empreseroit pour avoir les Jouëts
d'un enfant. Et c'est là précisément
ce que font les Chrétiens , qui veulent
s'enrichir sur la terre. Ils ont
la Parole de Dieu , qui est infiniment
plus précieuse que tout l'or
du monde ; les promesses de sa
Grace ; celles de la Vie éternelle ;
Ils peuvent être riches en foi & en
bonnes œuvres ; Avec cela ils peuvent
être contens & dans la vie, &
dans la mort; ce qui a obligé l'Apôtre
à opposer ci-dessus le gain de
la pieté à tous les gains du monde. * [**I. Tim. VI.6.*]
'La pieté, avec un esprit content de ce qu'on a , est un grand gain'. Ils

peuvent gagner JESUS-CHRIST ,
qui leur †

est gain, soit dans la vie, [*†Philip. I. 21.*]
soit dans la mort

. Ils peuvent gagner gner

[Page 16]

la Perle de grand prix, les Richesses
incomparables du Royaume
des Cieux , les Couronnes & les
Trônes de la nouvelle Jérusalem. Ils
peuvent, par manière de dire, déjà
étendre la main sur ces choses. Il
n'y a que la très - courte durée de
cette vie, qui les en tienne éloignez.
Châque jour qu'ils vivent les en approche:
Ils en peuvent même dès ici-
bas avoir les arrhes , les prémices ,
les avant-gouts. Et avec tous ces
avantages , ils tournent encore les
yeux sur la terre ; ils y mettent encore
leur cœur ; ils y cherchent encore
leur félicité. N'est-ce pas entièrement
oublier leur vocation, &
prendre de vaines apparences pour
des biens solides? JESUS-CHRIST,
en parlant des choses nécessaires à
*[*Matt. VI.31.*

32.] la vie , disoit à ses Disciples; *'Ne vous inquietez point , & ne dites point, ou trouverons-nous dequoi manger
& boire, & dequoi nous habiller? Car ce sont les Payens , qui recherchent toutes ces choses' , pour montrer trer

[Page 17]

que pendant qu'un Chrétien estime
les choses du monde, comme
les autres hommes les estiment , il
abandonne ses principes ; il oublie
sa grandeur & agit comme une personne
fole.

4°. Qui pourroit, après cela, représenter
la bisarrerie de cette passion ?

Elle remplit l'Avare de mille
desseins ridicules , de mille imaginations
grotesques. Un jour elle
lui fait entreprendre le dessein de
s'enrichir, & le lendemain elle l'oblige
à l'abandonner. Il fait un pas,
& puis il recule en arriere. Il veut,
& il ne veut pas en même tems,
selon qu'il a des craintes ou des
espérances. Et il est quelque fois
si aveuglé, qu'il s'attache à des choses
impossibles, telle qu'est la transmutation
des Metaux , à laquelle
des gens consomment & leurs biens
& leur vie; semblables à ce chien
de la Fable, qui quitta le morceau
qu'il portoit , pour courir après
l'ombre qu'il voioit dans la riviere. Il

[Page 18]

Il a un pied dans la fosse & il amasse
des biens, comme s'il avoit à vivre
plusieurs Siecles. Ce ne sont
pas ses enfans qu'il a en vûë; C'est
lui-même, car ceux qui n'ont point
d'enfans, sont autant ou plus avides
à aquerir du bien, sur la fin de leur

vie, que les autres. Il passe quelquefois au - delà de cette vie, & se represente l'honneur qu'il aura à la lecture de son Testament, d'avoir sù bien épargner & aquerir. Il s'aplaudit aussi quand il considere l'éclat, avec lequel sa famille vivra après sa mort, comme s'il devoit avoir quelque part à ces choses, & comme si la poussiere de son Tombeau devoit se ranimer pour voir ce qui se passe dans ce monde, ou comme s'il étoit sur qu'il transmettra ses biens à ses enfans, & qu'ils ne les dissiperont pas en peu de tems.

5°. Mais le plus dangereux accez de sa folie, est la persuasion où il est qu'il trouvera la félicité dans la possession de ses Richesses. C'est cette

[Page 19]

cette félicité qui l'attache. C'est cette félicité qui l'entraîne. C'est cette félicité qui nous éblouit presque tous. C'est donc ce qui a le plus besoin d'examen : Car après tout, si les Richesses nous rendent heureux, on n'en peut pas condamner le desir ; mais si elles ne donnent point ce qu'elles promettent, on est pris pour dupe, quand on les recherche avec ardeur, & on ne peut plus être mis au nombre des Sages.

Pour être heureux, 1°. Il ne faut rien desirer: car rien ne marque plus un état d'indigence & de misere que de desirer. C'est une preuve que l'on ne se trouve pas bien dans l'état où l'on est. 2°. Il faut être delivré des maux réels. 3°. Il faut en general avoir du plaisir. 4°. Il faut que ce plaisir ait une durée certaine, autrement la crainte de le perdre le corromptoit entierement. Enfin il faut avoir du mérite, autrement on a du chagrin toutes les fois qu'on tourne les yeux sur soi-même.

[Page 20]

Examinons sur ce pied la félicité que les Richesses procurent. 1°. Pour ce qui est des desirs des Avarés, quand les voit - on cesser? L'expérience de tous les Siecles fait voir que l'envie d'avoir de l'argent, croit à mesure qu'on en aquiert: C'est ce que nous veut enseigner le Sage:

[†Prov.

XXVII.

20.] † 'Le sepulcre & le goufre ne sont jamais rassasiez ; aussi les yeux des hommes ne sont jamais rassasiez'. Plus on jette de bois dans le feu, plus il s'augmente ; Plus un Avare amasse des Richesses, plus son desir s'enflamme. C'est un hydropique, qui ne sauroit étancher sa soif. Venons

au fait. Je l'ai vû travailler vingt & trente ans ; mais il travaille encore avec la même application; D'où vient cette application, si ses desirs sont éteints? Il travaille, direz-vous, pour son plaisir , c'est pour se desennuyer. C'est une erreur que cela. Où est le plaisir d'attendre des acheteurs, devant une boutique , pendant les rigueurs du froid? Où est le plaisir d'être

[Page 21]

d'être dans un Comptoir, à faire des supputations embarrassées, & à écrire des lettres de tous côtes ? Où est le plaisir de débrouiller des papiers noircis par le cours de plusieurs générations ? Où est le plaisir de s'exposer aux risques & aux fatigues des voïages , & de ne mettre souvent entre sa vie & sa mort que l'épaisseur d'une planche ? On fait tout cela pour son plaisir ; Cela est-il vraisemblable ? Il en est comme des Joüeurs ; ils joüent, disent-ils, pour se divertir ; cela n'est pas vrai non plus ; ils joüent pour gagner : car vous ne les feriez pas joüer une heure, s'ils ne joüoient rien. Il en est de même du travail de ceux qui aiment les Richesses , ils s'en passeroient très volontiers, s'ils n'y gagnoient rien ; & après tout, je ne sai s'il y auroit de plus grande folie que de croire qu'un semblable travail nous rende heureux. Mais, direz-vous, ils ne font pas mal de travailler jusques à la fin

[Page 22]

fin de leur vie. Je ne dis pas qu'ils fassent mal, mais je dis qu'ils desirent encore, & que par consequent l'aquisition de leurs Richesses, ne les a pas encore rendu heureux.

2°. Si nous regardons les maux réels, il y a en a du corps & de l'esprit. Ceux qui affectent le corps, sont les douleurs & la mort; Mais les Richesses ne délivrent d'aucun de ces maux-là , ni ne les adoucissent. Croyez - vous qu'un homme riche sente moins vivement les douleurs de la goutte & de la pierre, que celui qui est dans une fortune médiocre ? Et jusqu'ici a-t-on vû que les Richesses ayent été capables de suspendre pour un seul moment l'heure de la mort de quelque Riche

[†Psau. XLIX. 7.

8. 9. 10.] que ce fut. †

Il y en a, dit

le Prophète, qui se fient en leurs biens, & qui se glorifient en l'abondance de leurs Richesses ; personne n'en pourra aucunement racheter son frere , ni donner à Dieu sa rançon: car le rachat de leur ame est trop cher

[Page 23]

cher , & il ne se fera jamais , pour faire qu'il vive encore à jamais , & qu'il ne voye point la fosse

Mais au moins, dira - t - on, ils jouissent de grands plaisirs. 1°. C'est un grand plaisir d'être délivré des incommoditez de la pauvreté. 2°. C'est un grand plaisir de n'avoir pas d'inquietude pour l'avenir, & d'avoir devant soi un fond abondant pour soi & pour sa postérité. 3°. C'est un plaisir de manger délicieusement. 4°. C'est un plaisir d'être bien logé & d'être bien vêtu d'habits magnifiques. 5°. C'est un plaisir de se trouver dans un état, qui mette de la distinction entre vous & les autres hommes. 6°. C'est un plaisir d'être estimé & caressé de tout le monde. 7°. C'est un plaisir d'avoir un chemin aisé & comme sur de s'élever aux Honneurs. 8°. C'est un plaisir de goûter plusieurs voluptez, qu'on ne sauroit goûter sans Richesses. 9°. Enfin, c'est un plaisir de pouvoir faire du bien à tout le monde. [Page 24] monde. Après cela est-on fou de désirer les Richesses?

Je l'ai dit, que cet amas de plaisirs, est ce qui apuioit le plus la folie des Avars: Mais entrons un peu au dedans de ce grand amas de plaisirs. 1°. Je ne fai point difficulté d'avoüer qu'il y a en general plus de plaisir à être riche qu'à être pauvre ;

[†Actes

XX. 35.] † JESUS-CHRIST l'a dit :

'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir' : Mais cela ne prouve en aucune maniere la félicité que procurent des Richesses, sur tout par opposition à une personne qui, étant dans une fortune médiocre , est délivrée des incommoditez de la pauvreté. Le Riche à cet égard n'a rien de singulier.

2°. Les Richesses délivrent, dit-on, de beaucoup d'inquiétudes pour l'avenir, soit par raport à soi-même, soit par raport à ses enfans. Mais, si les Riches paroissent persuadés que rien ne peut les priver de leurs Richesses , ils sentent cependant bien le contraire , &

[Page 25]

& ils le sentent mieux que personne. C'est pour cela qu'ils se munissent de Coffres forts, de bonnes Portes, d'excellentes Serrures, pour se garantir de l'adresse des Larrons. La seule pensée qu'ils peuvent être volez , les trouble ; elle les réveille ; & le moindre bruit, pendant les ténèbres, leur glace le cœur. Et l'on sait que leurs inquiétudes sont telles qu'elles donnent souvent une matiere abondante aux Comedies du Siecle.

Mais, pour en parler plus sérieusement,
 disons que les Richesses coûtent
 infiniment à conserver, comme
 le savent très bien dire ceux
 qui les aiment, & que ce sont, à
 cet égard, des épines très dures &
 très piquantes. Que s'il arrive à
 l'Avare de les perdre, on ne sauroit
 représenter la grandeur de son désespoir ;
 C'est pour cela que Saint
 Jaques [dit] aux Riches, †

Pleurez, [†Jaques

V. 1. 2.

3.]

& vous lamentez, à cause des malheurs qui sont prêts à tomber sur vous , la pourriture a consumé vos Ri-
 [Page 26]

Richesses ; les vers ont mangé vos habits ; vôtre or & vôtre argent se sont rouillez, & leur rouille s'élèvera en
 témoignage contre vous , & dévorera votre chair comme un feu ; c'est là un Trésor que vous vous êtes amassé pour les
 derniers jours. Quelle

[†Ecclesiastiq. XLI. 1.] agitation à la pensée de la mort

! †

'O! mort, que ton souvenir est triste à celui qui vit tranquillement au milieu de ses biens'.

Opposez à cela l'état d'un homme
 de bien, qui travaille avec confiance
 & avec résignation à la volonté
 de Dieu, qui a beaucoup d'indifférence
 pour les biens qu'il possède,
 qui est tout pénétré de l'espérance
 de la félicité céleste, qui ne
 craint point la mort , qui la voit
 venir avec joye. Lequel est le plus
 heureux ou lui, ou l'Avare?

3°. Comptons-nous pour un
 plaisir raisonnable celui de manger
 délicieusement ? Les Païens , ces
 Païens , pour qui JESUS-CHRIST
 nous a fait sentir que nous devons avoir

[Page 27]

avoir tant de mépris , ne l'ont-ils
 pas blâmé très souvent, & décrié
 comme indigne de l'attachement d'un
 honnête homme ? Mais, si on le
 trouve si grand ; remarquons que
 ce qui le donne, n'est pas le choix
 des viandes , mais l'apetit ; appetit
 qui se trouve plus souvent dans un
 pauvre ou dans un homme médiocrement
 pourvû des biens de la fortune,
 que dans un Riche , ou dégouté
 par une bonne chere continuelle ,
 ou tellement occupé de ses affaires,
 qu'il ne pense pas à ce qu'il mange ;
 ou si fort attaché à son argent, qu'il a
 de la peine à se voir manger, qui ne
 peut souffrir la moindre diminution
 à son bien. D'ailleurs combien de
 maladies ne traine pas après soi une
 vie délicieuse?

4°. Le plaisir d'être logé magnifiquement
 & de porter de riches
 habits , est quelque chose par raport
 à l'imagination ; Mais, par raport
 au plaisir réel qu'il fait sur les

sens, il est nul au prix de celui que
l'on peut trouver à voir le magnifique

[Page 28]

Bâtiment de ce Monde, & les
différentes beautés que la Nature
nous présente, dès que nous jettons
les yeux sur elles. Et se peut-
il qu'on ait l'esprit assez bas pour se
trouver heureux d'avoir de certains
habits? Qui est-ce qui auroit le front
de dire, je suis fort heureux, parce
que je suis bien habillé. Le bonheur
du Paon, la gloire d'une fleur,
n'est-elle pas à cet égard infiniment
au dessus de toutes ces parures, que
l'art a inventées, & de la gloire
qu'on en retire ?

5°. Ce qui nous flatte le plus,
dans toutes ces choses, est la distinction
où nos Richesses nous mettent,
& il est vrai qu'elles nous attirent
quelque considération ; Mais, ne
nous flatons pas, si nous n'avons
que des Richesses & point de mérite,
ce qu'il y a de plus honnêtes
gens se moquent de nous, & en
font des railleries piquantes. On
a beau employer son bien pour les
régaler & pour les divertir, on n'é-

[Page 29]

n'échappe point à leur mépris & aux
traits de leur langue : Ainsi le peu
de fumée, que les autres nous vendent,
vaut-il la peine que nous y
fassions la moindre attention ?

6°. On me caresse pourtant, direz-
vous: On vous caresse, mais
ce n'est pas vous qu'on caresse,
c'est votre or & votre argent, &
si vous le gardez, comme l'amour
que vous avez pour lui, vous porte
à le garder, on vous tourne le
dos, & on vous abandonne.

7°. On voit pourtant, direz-
vous encore, les Honneurs & les
Emplois se joindre aux Richesses. Je
l'avoué, parce qu'on trouve des
gens lâches & injustes, qui vendent
leurs suffrages. D'ailleurs, que font
les honneurs du monde, qu'un peu
de vent ? qu'un éclat, qui s'évanouït,
ou plutôt très souvent qu'un
Theatre élevé, où vous ne faites
qu'étaler vos imperfections & votre
peu de mérite.

8°. A l'égard des voluptés, il n'y

[Page 30]

n'y en a point de raisonnable qu'on
ne goûte dans une fortune médiocre.
Et pour ce qui est des criminelles,
je tombe d'accord qu'il faut
souvent des Richesses pour en jouir:
Mais, est-ce être heureux que de se
souiller par des crimes, & que

[*Rom.

II. 5.] d'assembler pour sa Conscience *

un Trésor de remords très cuisans,
& de colere pour le jour de la colere

9°. Mais , qui niera au moins ,
que le plaisir de faire du bien, ne
soit un grand plaisir? Sur tout quand
on pense que par là on se rend agreable
à la Divinité. Et c'est là
un plaisir qui dépend des Richesses.
Je l'avouë; mais il faut remarquer
1°. Que pour se rendre agreable à
Dieu, en donnant, on en peut venir
beaucoup plus aisément à bout
dans une fortune mediocre, que
quand on est riche. Il faut donner
selon la proportion que JESUS-
CHRIST indique, quand il dit,
[†Luc XXI.3.] que †

la Veuve , qui donne deux petites pieces de monnoie , donne plus que
[Page 31]

que les Riches qui aportent, des sommes considerables

. Or il est incomparablement
plus aisé à une personne,
qui possede un bien mediocre ,
de donner peu, qu'à un Riche
de donner beaucoup. L'expérience
de tous les jours le prouve. Mais
je donnerai, selon l'intention du Seigneur,
dans toute l'abondance qu'il
demande. Si cela est , vous avez
trouvé du bonheur dans les Richesses.
Mais vous n'êtes plus du nombre
de ceux , dont parle nôtre Apôtre,
du nombre de ceux qui aiment les
Richesses pour elles mêmes qui ne
les aquierent pas pour les autres.

Mes Freres, à mesure que nous manions
cette éclatante félicité des Richesses,
elle nous paroît toujours plus
mince, & nous découvre que ceux
qui s'y attachent sont possedez d'une
véritable folie. Ils prennent une aparence
pour une réalité, & de méchans
bijoux pour des pierres précieuses.
Mais leur folie paroitra dans tout son
jour, si nous considerons l'incertitude &
[Page 32]

& l'inconstance de cette félicité : car
'ceux qui veulent s'enrichir' croient
qu'ils seront heureux quand ils seront
riches ; Mais quelle preuve ont - ils
qu'ils atteindront leur but ? Combien
de personnes , qui durant toute leur
vie se donnent à cet égard des peines
inutiles. 2°. Quand ils les ont acquises,
souvent ces Richesses prennent des
ailes & s'envolent. 3°. Et, après tout,
il les faut quitter à la mort, & souvent
lors qu'on y pense le moins. C'est
ce qui arriva à ce Riche, dont parle
JESUS-CHRIST. Il avoit amassé

beaucoup de biens , & il disoit à son

[†Luc XII.19.

20.] ame : †'Mon ame, tu as beaucoup de biens en reserve, pour plusieurs années, repose-toi, mange , boi , & te rejouï; mais Dieu lui dit; Insensé, cette nuit même ton ame te sera redemandée , & ce que tu as amassé , pour qui sera- t-il'? Il étoit fou d'avoir cherché son bonheur dans une chose qui alloit lui être enlevée. Enfin la quatrième condition de la félicité, c'est d'avoir du mérite & de la vertu; Mais

[Page 33]

Mais quelle perfection nous donnent les Richesses? En procurent - elles quelqu'une à nôtre Corps , ou à nôtre Ame ? Où est l'homme , qui par ses Richesses se soit procuré de la beauté , de la force , de l'agilité , de la santé, un genie heureux, un esprit pénétrant, un cœur généreux , toutes ces heureuses qualitez qui vous rendent agréables aux hommes , & qui vous font ressembler à Dieu ? Encore seroit - ce peu de chose , si la vanité des Richesses ne consistoit qu'à ne nous rien donner d'excellent ; Mais , outre cela , elles sont ordinairement accompagnées de plusieurs desavantages que l'Apôtre indique , lors qu'il ajoûte , que 'ceux qui veulent s'enrichir tombent dans un grand nombre de desirs pernicieux'.

Mais la plus grande folie est de se perdre , & de se perdre pour toujours. Et c'est ce que font ceux qui veulent s'enrichir ;

Ils tombent dans la tentation & dans le piège, &

[Page 34]

& se plongent dans la ruïne & dans la perdition

[Note: APPLICATION.] On ne veut pas croire que le desir ardent des Richesses soit condamnable, & je suis persuadé , qu'après tout ce que nous avons dit , plusieurs de ceux qui nous écoutent n'en croient rien : Cependant ils ne sauroient rendre d'autre raison de leur incredulité , si ce n'est qu'ils ne veulent pas le croire : Car quelle explication peuvent-ils donner à nôtre Texte, si ce n'est celle que nous y avons donnée ? Quand l'Apôtre dit que 'ceux qui veulent s'enrichir sont insensés' , cela signifie-t-il qu'ils sont sages? Lors que JESUS-CHRIST

[*Matth. VI.19.

20.] nous dit, *'Ne vous amassez pas des Trésors sur la terre; mais amassez- vous des Trésors dans le Ciel' , prétend-il nous enseigner le contraire , ou nous donner un Conseil peu sage , peu conforme à la nature des choses & à nôtre véritable félicité?

[Page 35]

Si nous voulions un peu méditer la-dessus & examiner l'expérience de tous les jours , nous nous détromperions aisément; Mais nous suivons nos passions, comme des Animaux ,

sans aucune réflexion ; nous n'écoutons point la voix de la sagesse & de la prudence, qui exige que nous examinions avec soin la nature des choses qui se présentent à nous, avant que de leur accorder nôtre estime & nôtre amour: Car si les hommes avoient compris quelle est la nature & la vanité des Richesses , les verroit-on courir apres elles avec fureur , comme ils le font? Si les Chrétiens, sur tout croioient que JESUS-CHRIST a parlé avec vérité , ou s'ils vouloient faire attention à ce qu'il a enseigné , les verroit-on avoir pour les Richesses le même amour qu'ont eu les Payens. JESUS-CHRIST disoit à l'égard des choses nécessaires à la vie; †

Ne vous inquiétez point, [*†Matt. VI. 31.*]

& ne dites point , où trouverons nous de quoi manger & boire, & de quoi nous [Page 36]

nous habiller? Car ce sont les Païens, qui recherchent toutes ces choses

Que devons-nous donc penser par raport aux biens superflus? N'est-ce pas être Païen que de les estimer beaucoup? N'est-ce pas oublier la grandeur de nôtre vocation , qui nous doit rappeler sans cesse, que nous ne sommes pas faits pour la terre, mais pour le Ciel ; que c'est au Ciel que nous avons droit de bourgeoisie, [*†Col. III.1.*] †qu'

étant ressuscitez avec

JESUS-CHRIST , nous ne devons

plus chercher les choses de la Terre, mais celles qui sont en haut, où JESUS-CHRIST est

, & d'où il viendra

[**Phil. III.21.*] pour * 'transformer nôtre Corps vil, & le rendre conforme à son Corps glorieux'.

Nous ne sommes pas, il est vrai, d'une nature à nous pouvoir passer des biens de la terre , pendant nôtre voiage; Mais soyons contents, pourvû que nous ayons nôtre pain quotidien , & que nous ayons de quoi être nourris, & de quoi être vê-

[Page 37]

vêtus. Cherchons après cela les véritables Richesses, qui nous sont présentées , la Verité , la Sainteté, la joie de l'esprit , la consolation de nos cœurs , l'espérance d'une meilleure vie , l'heritage de Dieu, les Richesses incomprehensibles qu'il distribuë dans son Royaume †

où les [*†Matt. VI.20.*]

vers, & la rouille ne gâtent rien , & où les larrons ne percent , ni ne déroberont

D'où vient donc que nous ne sentons point la vanité des Richesses , & que nous les désirons avec tant

de passion ? C'est parce que nous ne nous connaissons pas bien ; que nous ne nous demandons jamais à quoi nous sommes destinés ; que nous ne pensons point à l'éternité, & que nous ne nous disons pas assez qu'il n'y a de véritables biens que ceux qui peuvent être utiles pour l'avenir.

D'ailleurs, nous craignons beaucoup la misère, & sur tout le mépris des hommes. On est au désespoir, quand on pense qu'on sera méprisé pri-

[Page 38]

& qu'on sera dans la dépendance d'autrui ; Mais n'avons-nous pas de quoi nous consoler ? Si nous sommes pauvres des biens de ce monde, [*†Luc XII. 21.*] nous pouvons † 'être Riches pour Dieu', comme parle JESUS-CHRIST, par la piété, par la vertu, par l'humilité, & par tant d'autres Vertus, qui nous rendent agréables à ses yeux. Voilà les Richesses solides, les Richesses permanentes, les Richesses qui ne nous peuvent être ravies.

Une autre cause, qui nous rend Avers ; c'est que nous n'avons point de confiance en Dieu ; car une personne, qui a de la confiance en

[*†Hebr.*

XIII. 5.] Dieu, n'est point Avare. †

Que vos mœurs soient sans avarice, dit l'Apôtre,

& soyez contents de ce que vous avez, parce que Dieu dit, je ne te laisserai point, & je ne t'abandonnerai point

. Et nous n'avons pas de confiance en Dieu, parce que nous n'avons point de commerce avec lui par la Piété: Car comment nous

[Page 39]

nous confierions nous en celui que nous n'aimons pas, & qui ne nous peut pas aimer ? Cela prouve qu'un homme de bien n'est jamais avare, & qu'un Avare n'est jamais homme de bien.

Commençons donc par la crainte de Dieu, qui nous rendra les Disciples de la Sagesse éternelle.

Instruits dans cette Ecole celeste, nous apprendrons sans cesse à penser à la brièveté de cette vie ; nous découvrirons que nous ne sommes pas dans ce monde pour être heureux, & que, quand cela seroit, les Richesses ne sauroient nous donner des plaisirs solides. Nous y apprendrons à ne craindre que le mépris des gens sages, vertueux, qui jugent sainement des choses, & à ne rechercher que l'approbation de Dieu, celle de JESUS-CHRIST & des Saints. Nous y apprendrons à ne donner du prix, qu'aux Richesses qui peuvent perfectionner nôtre ame, la consoler, la réjouir, la rendre participante ti-

[Page 40]

de la Nature Divine. Nous abandonnerons ces soucis rongeurs, ces soins accompagnés d'inquiétude, que nous prenons, pour laisser à nos enfans des Richesses qui leur sont ordinairement inutiles, & que le plus souvent ils dissipent & emploient à des choses, qui les rendent vicieux, orgueilleux, & les plongent dans une éternelle misère; & nous leur laisserons une bonne éducation, qui les conduira à des Richesses éternelles.

Enfin, nous y apprendrons à mettre toute nôtre confiance en Dieu, à être content de l'état où la Providence [**Phil. IV.11.*] nous aura mis; *'Nous saurons vivre dans la pauvreté & dans l'abondance'.

Si nous sommes pauvres, nous nous consolerons par la jouissance des Richesses que la piété nous distribuera. Si nous sommes Riches, nous apprendrons à donner de la solidité à la vanité de nos Richesses, par l'usage que nous en ferons, conformément for-

[Page 41]

à l'exhortation de l'Apôtre qui disoit à Timothée; †

Recommandez [*†I. Tim. VI.17.*

18. 19.]

aux Riches de ce monde, de n'être point orgueilleux, & de ne point mettre leur confiance en des Richesses périssables, mais dans le Dieu vivant, qui nous fournit abondamment toutes choses, pour en jouir, recommandez- leur encore de faire du bien, d'être Riches en bonnes œuvres, prompts à donner & libéraux, & de s'amasser ainsi pour l'avenir un Trésor placé sur un bon fond, afin d'obtenir la Vie éternelle

. Amen.